



**la robe de  
la sirène**

Le terrain de golf fait usage de l'eau comme d'un obstacle circonscrit. Il est strictement défendu de s'y aventurer; elle fait partie d'un aménagement paysager privé. Mais c'est pour notre bien, après tout, car cette eau est fortement contaminée par les pesticides et les insecticides qui garantissent un green parfait, synthétique.

Notre proposition est une invitation dansante mêlant discrétion, douceur et risque dans ces eaux toxiques anthropogénérées. Leur calme, leur proximité et leur échelle représentent une certaine rareté dans des contextes urbanisés, qu'il est impératif de démocratiser. Cette valse en apesanteur cherche à envoûter les baigneurs. Eux-seuls pourront sauver ces eaux de leur destin stérile, plat et désertique.

La sirène est emprisonnée.

On lui a attribué une cellule toxique. Rien n'y vit.

Sa peau est recouverte d'une substance organique visqueuse à l'odeur sulfureuse.

Elle ne reçoit jamais de visite dans ce cachot stérile.

Sa discrète plainte peut toutefois être entendue si l'on s'approche suffisamment.

À travers les barreaux, elle préfère se cacher derrière sa robe, qui charme ses geôliers.

Elle leur semble douce. Cela fait longtemps qu'ils n'ont pas goûté au contact sensuel et rassurant de sa peau.

Ils ouvrent la porte de la cellule. S'approchent à tâtons. En silence. Il ne faudrait pas que les patrons le sachent.

Enveloppant les geôliers de son voile, elle les maternelle. Elle les caresse. Les berce.

Ensemble, ils vibrent, puis ondulent, et cette ondulation, se réverbérant contre les parois du cachot et des corps enivrés par le plancher se dérobant sous leurs pieds, secoue les barreaux de la cellule. Maintenant immergés, abandonnés à leur prisonnière, ils peuvent les entendre grincer et s'entrechoquer les uns contre les autres dans une symphonie discordante de plaisir et de captivité.

Envoûtés, les geôliers sombrent dans le plus fabuleux des rêves. Et jettent la clé par la porte.

tube  
métal vide  
enfoui  
flotte  
caché

